

tamtam

Magazine des agents de la Ville de Saint-Étienne

N° 209 novembre-décembre 2022

**Pléiades : les arts
numériques à la fête**

saint-etienne.fr

Saint-Étienne
Ville créative design

4 Actus

Nouvelle aire de jeux à Monthieu

Une page s'ouvre à Montreynaud

Cœur d'histoire à la Maison du Projet

L'Europe aux côtés de la Ville

3 projets en cours



6 Une journée avec...

Que la magie des Fêtes commence !

8 Dossier



**PLÉIADES :
LES AGENTS EN COULISSES**

Temps forts

Construire un lien entre une oeuvre et un espace

Relever les défis techniques

12 Transversales

Intempéries : anticiper et gérer les crises



14

Rencontres



3 questions à Bertrand Sert

Connecté aux véhicules électriques

Au cœur de l'événementiel !

16 Mobilités

19 Mon Sainté



tamtam • novembre/décembre 2022

Directeur de la publication : Bertrand Sert, directeur général des services. Directeur de la rédaction : Olivier Barbé, directeur général de la Communication et du marketing territorial. Rédactrice en chef : Nathalie Sanselme. Équipe de rédaction : Valérie Botrel, Alexis Lanier, Virginie Freseuilhe (communication interne), Estelle Chave (Ressources humaines). Collecte des sujets : Blandine Farrow, animatrice du réseau Communication COM'ON. Photo de couverture : Caustic Ballet © Joan Giner Photographies : Jérôme Abou, Pierre Grasset, Hubert Genouilhac, Charlotte Piérot. Création graphique et mise en page : Chloé Lantero Gare (Communication). Impression : Reboul. Routage : Alpha routage. Tirage : 3 500 exemplaires. ISSN 1266-6815.





Le city stade de Monthieu retrouve des couleurs



2

DIRECTIONS
(Cadre de vie et Sports, loisirs et vie sociale) impliquées
+ la spécialiste design de la Ville

Design actif et Jeux Olympiques

La démarche « design actif » s'épanouit dans un cadre défini par l'Agence nationale de la cohésion des territoires et Paris 2024, puisque Saint-Étienne sera ville olympique. Comme l'explique Nathalie Arnould, design manager de la ville, « l'espace public doit devenir un espace actif et sportif pour le bien-être des habitants. En tant que Ville créative design Unesco, l'intérêt est aussi de le rendre plus esthétique ».

Un espace récréatif remis au goût du jour à Monthieu

L'espace récréatif de Monthieu et son city stade ont été entièrement rénovés et améliorés cet été. **Grégory Celle**, directeur adjoint de la direction Cadre de vie, nous explique les changements apportés en concertation avec les habitants.

Au pied des tours du quartier Monthieu (140 rue de la Montat), l'espace récréatif a retrouvé vie et couleurs. Le choix des aménagements a été fait avec les habitants, les associations du quartier et le bailleur, qui ont été consultés en 2021. Validés en début d'année, les nouveaux aménagements de ce projet « 100 % collaboratif » ont pour objectif de « rendre cet espace plus en adéquation avec les nouveaux usages et de répondre aux besoins du plus grand nombre », explique Grégory.

Sport, détente et design

Les services de la Ville ont ainsi remis à neuf le city stade pour le football, ainsi que le terrain de basketball 3x3, nouvelle discipline olympique. À cela s'ajoutent de nouveaux jeux et une « piste mode doux » pour les déplacements sur roues des plus jeunes : « Tous les enfants, quelque soit leur âge, peuvent jouer côte à côte dans cet espace. On avait une forte demande pour leur permettre d'apprendre tranquillement à faire du roller, du vélo et de la trottinette ».

Afin de rendre les lieux plus agréables encore, des arbres seront plantés à l'automne, l'ensemble des stabilisés permettant l'infiltration des eaux pluviales ont été refaits. Surtout, des designers ont réalisé une vaste peinture au sol sur le thème du cycle, lié à l'histoire de Saint-Étienne : « Le site a été retenu pour accueillir le concept de design actif, qui permet de donner une véritable identité visuelle au site et d'améliorer son attractivité ».

Nouvelle page à Montreynaud



Rénovation des équipements sportifs du stade Saint-Saëns

Le renouvellement du quartier est en marche, impulsé par un ambitieux plan partenarial qui s'étend jusqu'à 2030. Revue des actions en cours et des projets, avec **Nicolas Aymard**, urbaniste référent.

Le chef de projet a fort à faire : piloter et mettre en œuvre le renouvellement urbain de l'une des sept collines de la ville. Les actions ont toutes pour but de profondément améliorer l'espace public, les équipements, l'habitat et le quotidien. Pour cela, Montreynaud bénéficie du financement et de l'accompagnement de l'ANRU.

Un projet pensé avec les habitants

Les résidents du quartier ont participé à des réunions publiques (en janvier et octobre) et à des ateliers de concertation (d'avril à juin). « Les habitants souhaitent avoir des déplacements plus équilibrés, donner la place aux piétons et aux vélos en toute sécurité », explique Nicolas. Une autre volonté des habitants est « l'aménagement d'espaces plus qualitatifs, de rencontre et de repos, adaptés aux épisodes de forte chaleur, plus ombragés ».

De nombreux projets ont déjà été réalisés dans ce sens, à l'image des travaux de l'école Maria Callas en 2018, la rénovation des équipements sportifs du stade Saint-Saëns et du terrain Elie Barriol. Une salle des fêtes sera créée dans l'ancienne école Paganini. Enfin, une autre construction emblématique est la création d'un nouvel équipement social structurant, qui verra le jour sur le site de l'ancienne école Elsa Triolet (date prévue : 2026). L'amélioration de l'habitat est également un marqueur fort de ce projet. Celle-ci est réalisée par les bailleurs sociaux.

Urbanisme

Cœur d'histoire à la Maison du Projet

Cœur d'histoire est un grand secteur qui épouse le pied de la colline des Pères, de la place Roannelle au Musée d'art et d'industrie. Il se prolonge à l'ouest vers Tarentaize et à l'est en direction de la Charité et du quartier Saint-Jacques. Afin de le revitaliser, des ateliers de concertation et des réunions publiques se sont enchaînés. Depuis octobre, une exposition retrace le passé et dresse les perspectives de Cœur d'histoire. « Nous présentons ici toute la force de Cœur d'histoire : des projets co-construits avec les habitants grâce à des concertations aux formes variées pour une réflexion toujours plus riche », précise **Warraha Guermazi**, chargée de communication du projet urbain.

→ Rendez-vous à la Maison du Projet, 10 rue Louis Braille pour découvrir cette exposition !



« Des projets co-construits avec les habitants, grâce à des concertations aux formes variées »

Warraha Guermazi, chargée de communication du projet urbain



REPÈRE 150

nouveaux stéphanois ont été accueillis à l'Hôtel de Ville la samedi 8 octobre pour découvrir l'offre stéphanoise en termes de culture, de sport, de santé et les démarches d'état civil.

Numérique

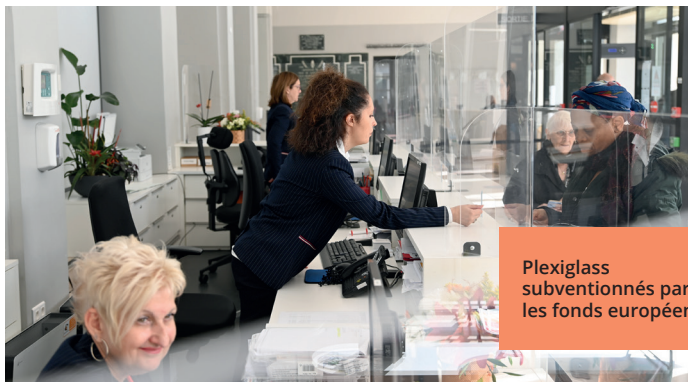
Le numérique pour tous !

C'est l'objectif de **Mariane Tall**, responsable de l'unité Inclusion numérique et de son équipe de cinq conseillers numériques. « Notre enjeu consiste à désacraliser le numérique auprès du grand public, l'aider à apprivoiser les outils numériques devenus incontournables dans notre société, pour ne pas les subir » précise Mariane. Ainsi, nos collègues accueillent le public à la Maison du projet dans le cadre de permanences ou lors de rendez-vous individuels. Des ateliers thématiques et des kiosques numériques (impression 3D, drones...) sont également proposés. Par ailleurs, les conseillers viennent également à la rencontre des habitants dans les quartiers.

Subventions

L'Europe aux côtés de la Ville

Un certain nombre de projets de la Ville de Saint-Étienne bénéficient de subventions européennes, notamment au titre du Fonds européen de développement régional et du Fonds social européen (FEDER-FSE). Au moment où démarre une nouvelle période de programmation (2021-2027), c'est aussi l'heure du bilan de la période qui vient de s'achever (2014-2020). Parmi les projets soutenus figurent l'étude de la trame verte et bleue, la rénovation énergétique du groupe scolaire des Ovides ainsi que de l'école Molina, mais aussi la gestion de la crise Covid. « L'Union européenne a déployé un effort exceptionnel, soulignent **Patricia Larcher** et **Aurélié Archer**, chargées de mission à la direction Politiques contractuelles et financements extérieurs, en finançant 100% (784 962,90 €) de l'achat de produits et matériels de protection pour les agents (masques, plexiglass, désinfection) et des dépenses de communication pour sensibiliser au respect des gestes barrière, mais également 80% (564 254 euros) de l'achat d'ordinateurs portables afin de favoriser le télétravail des agents ».



Plexiglass subventionnés par les fonds européens

● ● ● 3 PROJETS EN COURS

DIVERSITÉ : LE FRUIT DES BOIS

Dans le cadre du plan d'aménagement forestier de Saint-Victor sur Loire, la direction Cadre de vie va couper 114 Douglas. L'objectif est d'améliorer la diversité végétale et de permettre à la végétation locale de recoloniser naturellement un site où prospère cette espèce d'origine américaine.

LE PALAIS DU PADEL

En novembre, la direction Sports, loisirs et vie sociale débute les travaux de réaménagement du complexe de tennis de Montreynaud. L'objectif est de créer deux courts pour la pratique du padel, un sport hybride entre le tennis et le squash dont la pratique est en constante évolution en France.

VISER LES SOMMETS

Des rénovations sont en cours à la Piscine Raymond Sommet. Le coût de ce chantier est de 1 155 899 € dont 208 874 € sont subventionnés par l'État au titre de la Dotation de Soutien à l'Investissement Local (DSIL). Achievés en février prochain, ces travaux permettront de réaliser des économies d'énergie.



Une petite cure de jouvence pour le Père Noël

Pour que la magie de Noël opère, les services municipaux se mobilisent des mois avant le grand jour. Achats et logistique, Cadre de vie, Commerce et artisanat, Communication et marketing territorial, Événementiel, Police et sécurité civile municipales... Les festivités de fin d'année requièrent le travail de nombreuses directions, mobilisant le savoir-faire d'agents aux métiers très divers.

« Entre 150 et 200 agents sont à pied d'œuvre pour les festivités de Noël », explique Sylvain Jacquemont, à la direction Événementiel. Tous interviennent pour préparer le marché de Noël, les illuminations des rues, le feu d'artifice de la Sainte Barbe, ainsi que tous les événements se déroulant sur les places occupées par la manifestation. « Tous ces événements sont liés », précise le responsable des projets. Avant le coup d'envoi du marché de Noël, le 23 novembre, la préparation est dense.



Que la magie des Fêtes commence !

M-8

En coulisses, la direction Commerce et artisanat travaille à la commercialisation des chalets dès le mois de mars. En parallèle, les ateliers (peintres, menuisiers, serruriers, électriciens, plombiers...) de la Ville s'affairent pour remettre en état les jolis chalets de bois du marché. « Une dizaine d'entre eux bénéficient d'une réhabilitation cette année pour faciliter et sécuriser leur transport et leur installation », précise Sylvain Jacquemont. En tout, près de soixante chalets seront positionnés jusqu'au 31 décembre, sur les places de l'Hôtel de Ville et Dorian.

M-6

Que serait la féerie de Noël sans les décors ? Chaque année, le service Production mobilier urbain événementiel conçoit un décor original et unique sur la fontaine de l'Hôtel de ville. : « c'est sans doute l'élément le plus photographié de la ville au moment de Noël », note Sylvain Jacquemont. « Les agents travaillent librement d'un point de vue artistique, ce sont des experts dans leur domaine ». Ce travail suscite d'ailleurs l'admiration du public, mais aussi des professionnels de l'événementiel. « Chaque année, ils nous demandent si les décors sont à vendre. Des villes nous demandent si on peut les prêter », s'amuse-t-il.

« Cela nécessite de l'adaptabilité »

Sylvain Jacquemont

Pour éviter le gaspillage, les décors créés sont réutilisés sur d'autres manifestations. Les guirlandes en LED consomment très peu d'énergie.

J-10

Pour permettre au public de s'y retrouver dans les nombreuses manifestations de fin d'année, le service de communication externe conçoit et diffuse un guide complet de 64 pages, diffusé à 21 000 exemplaires. Quelques jours avant le début du marché, ce guide est imprimé, il sera disponible dès le premier jour de l'événement.



POUR EN SAVOIR PLUS

Photos des festivités bientôt disponibles sur l'intranet

Jour J pour les illuminations

Le 4 décembre, donne le coup d'envoi des illuminations de la ville ! 50 sites sont ainsi parés de guirlandes et de motifs lumineux. « Tous les agents du service éclairage public (21 personnes) sont mobilisés sur diverses missions liées aux illuminations (études, marché de Noël, suivi prestataires, suivi réclamations etc.) », explique **David Bory**, de la direction Cadre de vie. 160 motifs seront positionnés en traversées de rue dans le centre-ville, 73 arbres seront illuminés sur tout Saint-Étienne, soit 6 km de guirlandes. Enfin, 200 cordons lumineux décoreront les candélabres des entrées de ville.

Des chalets entretenus par nos ateliers sont loués par les commerçants du marché de Noël. Avec une vue imprenable sur la grande roue !



Places et rues s'illuminent de mille couleurs à l'approche des fêtes de fin d'année.



Une journée avec...



Pléiades : les agents en coulisses



Les Hommes debout

© Pierre Amoudruz, Valentin Durif et Victor Roux

La 3^e édition du festival Pléiades mettra en lumière du 8 au 12 novembre les arts numériques dans le centre-ville, ses lieux patrimoniaux et ses commerces. Quatre directions s'affairent depuis le début de l'année afin de proposer et de mettre en valeur une déambulation originale d'œuvre en œuvre.

Pléiades, ses artistes et les agents de la ville derrière son organisation, se proposent d'offrir la richesse et la variété des arts numériques aux yeux du grand public. Un objectif qui se conjugue avec la mise en valeur du centre-ville, son patrimoine et ses commerces. Car l'originalité du festival est d'exposer des œuvres dans des lieux non destinés à cela. Au-delà des installations sur les places de l'Hôtel de Ville, Jaurès et Dorian et les établissements culturels de la ville, 37 œuvres et présentations artistiques sont invitées dans 6 lieux patrimoniaux et 11 commerces. Par ailleurs, trois locaux vacants bénéficieront au passage d'un lifting bienvenu pour leur recommercialisation.

Temps forts

Cette programmation est par ailleurs ponctuée de temps forts qui permettront au public d'être réunis autour d'autres formats de la création numérique. Tous les jours, diverses activités sont à inclure dans le parcours qui est proposé : lors de l'inauguration conjointe avec le Festival Positive Education le 8 novembre, l'artiste Torus proposera de mettre en musique la Place Jean-Jaurès avec son live set, à partir de 19h. La journée du 9 novembre sera dédiée à la structuration du réseau des arts numériques du territoire, avec divers temps professionnels, conférences et ateliers, pour finir sur la présentation de Regular, une nouvelle création de Jean-Baptiste Cognet, qui proposera une expérience audiovisuelle immersive au Panassa. Une nocturne des commerces est organisée le 10 novembre jusqu'à 20h30 afin de pouvoir parcourir toutes les œuvres du festival jusqu'à 20h30. Le Planetarium propose deux représentations du ciné-concert sous dôme : *Astrovoyageurs*, *Voyager 2.3*. Enfin, le 12 novembre, le public est convié à participer aux deux sorties de résidence de Live Dream, une création des artistes Justine Emard et Jean-Emmanuel Rosnet, à l'Usine. Le festival se clôture avec deux événements, l'un en musique autour de l'installation *le Phare* (Place Dorian), avec les artistes Pierre Amoudruz, David Guerra et Victor Roux et First-Last, la série dansée de la Compagnie Attention Paillettes à l'Opéra. Trouver les artistes, dénicher le lieu d'exposition adéquat, faire en sorte que chacun soit bien équipé pour accueillir l'œuvre choisie : les personnes derrière Pléiades nous expliquent tout.



Aurélie Hernandez
Chargée de développement
événementiel à la direction
du Commerce et artisanat

DES COMMERCES MOBILISÉS

Aurélie Hernandez, chargée de développement événementiel à la direction du Commerce et artisanat, a pour mission de proposer aux commerçants de participer au festival en accueillant une œuvre dans leur commerce, dans l'idée de générer du trafic dans leur boutique. Un autre aspect est l'identification de cellules commerciales vacantes qui pourront aussi servir de lieu d'exposition, afin de leur redonner une visibilité et favoriser ainsi leur commercialisation.

L'organisation a connu quelques évolutions par rapport aux deux éditions précédentes : « Nous proposons un périmètre de visite un peu plus restreint afin que le public puisse en voir un maximum sans traverser toute la ville. Côté commerçants, nous avons homogénéisé les créneaux horaires d'exposition en leur demandant de s'engager sur des horaires précis et de participer à une nocturne ».

Afin de mesurer les retombées économiques de Pléiades, « nous avons développé des outils qui permettront d'analyser le trafic généré en centre-ville. L'année dernière, tous les commerçants ayant répondu à un sondage post-festival ont dit que cela leur avait apporté plus de clients. Comme pour l'événement Design dans les commerces, nous recevons un accueil très chaleureux de leur part. Ils sont ravis d'accueillir de tels projets ».

Construire un lien entre une œuvre et un espace

Elle est celle qui travaille le plus en amont du festival : **Morgiane Laïb**, de la direction des Affaires Culturelles, est en charge de la programmation et de la coordination de Pléiades.

« Le temps de recherche de projets commence en janvier-février et dure jusqu'en mai. Nous échangeons avec les artistes pour connaître leurs disponibilités pendant le festival, leur prix et les caractéristiques techniques de l'œuvre. Nous aboutissons ensuite à un premier jet de programmation à proposer au Comité de pilotage début juin. Cette année, une trentaine d'artistes et de collectifs ont été sélectionnés pour exposer 35 œuvres dans des lieux divers et variés. « L'objectif est de montrer la diversité de la création

numérique. Les installations sont parfois contemplatives, parfois interactives ». Dénicher un lieu adéquat pour héberger une œuvre s'effectue en coordination avec les artistes et la direction du Commerce, qui propose un panel de boutiques. Un choix fait aussi en fonction d'un lien thématique entre l'œuvre et l'espace d'accueil.

Par la suite Mme Laïb gère tout l'aspect logistique et coordination avec les artistes, puis leur accueil. « Nous formons aussi les médiateurs, qui accueilleront le public le temps du festival, et nous mettons en place des ateliers avec le Service Info Jeunes et la Médiathèque. Une journée professionnelle sera également organisée pour mettre en lien les artistes et les structures du territoire qui œuvrent dans le champ numérique ».



Morgiane Laïb
chargée de mission
industries culturelles
et créatives

« Ce festival se professionnalise et a trouvé son public (47 000 visiteurs l'année dernière) comme son format, au point d'être maintenant international du fait de l'origine des artistes. »

Morgiane Laïb, Chargée de mission industries culturelles et créatives



Abdenour Titem, Régisseur général à la direction Événementiel

35

œuvres seront exposées dans 11 commerces vivants et 3 locaux vacants.



Faire connaître Pléiades, nous guider dans notre déambulation d'œuvre en œuvre, c'est le travail de la direction de la Communication et du Marketing Territorial, et notamment de Pauline Dejob, chargée de communication culturelle.

« Cela passe par des opérations d'affichage, des insertions presse et des supports numériques sur lesquels nous avons misé davantage cette année. Nous avons réalisé un spot de présentation de l'événement qui va être diffusé dans les cinémas de la Loire et sur les réseaux sociaux ». L'identité visuelle du festival a, quant à elle, été réalisée par le studio graphique interne à la direction. « Nous avons aussi créé un plan guide où l'on retrouve tous les lieux d'exposition. Il sera complété par une cartographie interactive et des informations plus détaillées sur le site web de la ville ».

Relever les défis techniques

Régisseur général à la direction Événementiel, **Abdenour Titem** a pour mission de coordonner les interventions techniques dans les commerces ou les lieux patrimoniaux qui accueillent une œuvre. « Avec mes collègues des Affaires culturelles et les commerçants, nous voyons d'abord quel lieu peut accueillir telle ou telle œuvre. Je reçois les données techniques et je vérifie la faisabilité sur site, le dimensionnement, les besoins en électricité. Je fais ensuite le lien avec le service logistique, les ateliers de la Ville et des prestataires qui préparent l'installation en fonction des besoins des artistes ». L'utilisation de certains commerces vacants comme lieu d'exposition « permet ainsi au local de disposer a minima de l'électricité » pour son occupation postérieure.

Certaines œuvres de grande taille trouvent leur place sur l'espace public et dans des lieux patrimoniaux comme le Temple protestant (rue Elisée Reclus) et l'église Sainte-Marie. Derrière l'autel de celle-ci prendra place « Frame Perspective », « une œuvre verticale d'environ huit mètres de haut, accrochée à une structure qui doit demeurer presque invisible. Elle sera montée en respectant le patrimoine, la pierre de l'édifice, et faisant en sorte que l'œuvre ne gêne pas la messe et les paroissiens. D'un point de vue technique on est parfois surpris, mais on s'adapte grâce au professionnalisme des services de la Ville ».

Intempéries : anticiper et gérer les crises

La gestion des intempéries et des aléas climatiques s'anticipe au niveau des plans d'action, des personnels et du matériel. Un événement climatique exceptionnel et inattendu peut toutefois survenir en toute saison et provoquer une situation de crise. Le pôle Action territoriale et proximité coordonne alors les efforts des directions concernées et doit parfois faire preuve de capacité d'improvisation pour affronter une situation inédite. Durant la période dite de « viabilité hivernale », qui s'étend du 1^{er} novembre au 31 mars, des agents de la direction Cadre de vie sont strictement organisés et préparés afin d'éviter qu'une chute de neige paralyse la ville.

Frédéric Paredes,
directeur général
adjoint du pôle
Action Territoriale
et Proximité



“

Mon pôle réunit à la fois la direction Cadre de vie, qui a en charge notamment le déneigement, et la direction de la Police et de la sécurité civile municipales, soit deux directions très impliquées dans le dispositif de gestion de crise de la ville. En hiver nous surveillons la neige mais aussi, tout au long de l'année, le vent, les pluies intenses et tous les phénomènes météorologiques qui peuvent impacter la vie de la cité. Par exemple, quand la météo nous annonce des vents au-delà de 100 km/h, on ferme systématiquement les parcs. En cas de pluies intenses, on s'intéresse aux secteurs qui sont des points bas et qui peuvent subir des inondations. En toute saison, nous avons du personnel d'astreinte en permanence, des procédures de gestion de crise et du matériel mobilisable. Nous faisons face à des événements tantôt classiques, tantôt exceptionnels, prévus ou non par la météo. À ce moment, toutes les choses qui paraissent simples en temps normal deviennent beaucoup plus compliquées à organiser. Il faut alors inventer des solutions avec les moyens dont nous disposons à cet instant. Une cellule de gestion de crise se réunit, avec un poste de commandement situé à l'Hôtel de Ville. Par exemple, le 17 août dernier, une forte grêle est tombée sur Saint-Étienne et il a fallu monter des lames sur des véhicules et sortir les chasse-neiges !





Didier Perbet,
responsable de la viabilité
hivernale, direction Cadre de vie

“

La viabilité hivernale, il n'y a pas une semaine de l'année sans que j'y travaille. Dans la préparation, il y a la partie humaine et la partie mécanique. Un mois avant la fin de l'hiver, j'envoie une demande à l'ensemble des agents de la direction Cadre de vie afin de trouver les volontaires courageux pour la saison suivante. Durant l'automne, nous effectuons un suivi des engins, puis nous les « montons en neige », c'est-à-dire les équipons de lames et de saieuses. En cours de saison hivernale, les responsables d'opérations dont je fais partie vérifient chaque jour la météo, avec des bulletins prévisionnels à 48h. Si une chute de neige est prévue, nous nous réunissons, vérifions de nouveau la météo à 24h, et là on décide de mettre en route le dispositif d'intervention. L'autre scénario, très difficile à anticiper celui-ci, c'est le verglas. Il est rarement annoncé par la météo. Il peut

paralyser la ville en quinze minutes. En préventif, nous pouvons épandre de la saumure sur la chaussée, mais seulement à une certaine température. Si l'épisode est imprévu, nous appelons les agents en dernière minute pour qu'ils salent avec de la pouzzolane, du sel mélangé à de la poudre volcanique, qui fait éclater le verglas.

Ressources humaines et matérielles

La viabilité hivernale concerne 180 agents répartis entre l'encadrement opérationnel et le terrain. Côté matériel, la direction Cadre de vie mobilise pendant 154 jours pas moins de 20 véhicules poids lourds, 16 micro-tracteurs et 16 véhicules suiveurs.



INTERVIEW

Bertrand Sert

Directeur général par intérim des services de la Ville de Saint-Étienne et de Saint-Étienne Métropole

« Une alchimie qui fonctionne »

Arrivé fin août en qualité de DGS par intérim pour conduire et coordonner les six pôles qui composent la Direction Générale des Services de la Ville et de la Métropole de Saint-Étienne, Bertrand SERT nous livre ses premières impressions.

1 Quel est votre regard sur ce territoire ?

En le découvrant, ce que l'on ressent très vite, c'est son dynamisme. Je ne vois pas un secteur d'activité où il n'y ait pas de projet. Il y a une véritable volonté politique de développer le territoire, que ce soit à la Ville de Saint-Étienne, à travers notamment le triptyque du bien-être social, du développement durable, et du respect des valeurs de la République, comme à Saint-Étienne

Métropole sur les infrastructures, les équipements structurants ou encore la préservation de l'environnement...

2 Y-a-t-il des points de similitude avec vos précédents postes ?

Si je devais établir un parallèle avec Saint-Étienne et d'autres communes ce serait peut-être avec la Ville et la Communauté urbaine du Havre. Leur histoire, bien que différente, comporte des similitudes : deux villes industrielles, meurtries dans leur

passé, mais qui peuvent compter sur de nombreux atouts. Elles représentent également aujourd'hui toutes deux un bel exemple de réussite de l'action publique. Je suis, par ailleurs, ravi de retrouver la double fonction Ville et Métropole. Je crois beaucoup à ces mutualisations qui permettent une vision commune et cohérente sur le territoire, mais aussi à la proximité de l'action publique : le bloc communal favorise la relation directe avec la population.

3 Comment s'est passée votre arrivée en terres stéphanoises ?

J'ai bénéficié d'un très bon accueil et me fais fort, dans les prochaines semaines, de rencontrer un maximum d'équipes. On parle souvent de « l'accueil des stéphanois », je confirme. Il est bien au rendez-vous. Rapidement après mon arrivée, j'ai pu comprendre pourquoi notre territoire foisonne de projets : des élus très impliqués, des compétences dans les équipes, un bon état d'esprit, beaucoup de disponibilité... Une alchimie qui fonctionne !

Après avoir débuté comme responsable du service Ressources humaines et affaires juridiques de la Région Champagne-Ardenne, il rejoint la Ville de Puteaux sur un poste de responsable du personnel, puis celle de Chartres en qualité de « DRH » avant d'en être nommé Directeur général adjoint, fonction qu'il exerce ensuite au Havre pendant huit ans. C'est ensuite en qualité de « DGS » qu'il intègre la Ville et de la Communauté d'agglomération du Pays de Meaux, puis la Ville d'Arles et son intercommunalité, et enfin le Département de Vendée.

Juriste privatiste de formation, marié et père de trois enfants, Bertrand Sert pratique le tennis, le jogging, le ski et apprécie le cinéma ainsi que la lecture. « J'aime aller dans les librairies acheter deux ou trois livres... en espérant trouver le temps de les lire ! Livres d'histoire, de politique, voire d'histoire de la politique, biographies aussi, car elles permettent de traverser les époques. Et puis il y a la musique : du jazz au classique, en passant par le chant grégorien jusqu'aux musiques contemporaines, je reste éclectique et ouvert ».



Jean-François Terrade, mécanicien au sein de la direction Achat et logistique

MÉTIER

Connecté aux véhicules électriques

En plus des voitures « traditionnelles », **Jean-François Terrade** et ses onze collègues (neuf mécaniciens et deux carrossiers), doivent prendre soin de la flotte de véhicules électriques de la Ville.

Arrivé à la Ville en 2009, Jean-François travaillait avant dans un garage. « En intégrant les services municipaux, j'ai voulu toucher à tout, c'est ça qui est enrichissant », explique le mécanicien au sein de la direction achat et logistique. Cette diversité, il l'a trouvée, notamment en s'occupant des véhicules électriques, à savoir les voitures légères et les utilitaires. Sur les 438 véhicules de la flotte communale, on compte 42 véhicules propres pour VSE, dont 23 voitures et 19 utilitaires : « nous réparons les trains roulants, les amortisseurs, l'éclairage, la carrosserie. L'alimentation et la batterie sont réalisées en externe », explique celui qui a débuté sa carrière en 1996. L'électrique prend de plus en plus de place dans la flotte de véhicules de la Ville. Depuis juillet 2021, les collectivités ont l'obligation de se doter de 30 % de véhicules électriques (40 % à partir de 2025). « En 2021, nous avons acheté 45 véhicules légers, dont 12 électriques. En 2022, nous avons fait l'acquisition de 35 véhicules légers dont 11 électriques », explique Marc Jaillard, responsable du service de la gestion de la flotte des véhicules. Pour aider les agents comme Jean-François, des formations sur les véhicules électriques vont être proposées en 2023 et 2024.

NOUVEAU MÉTIER

Au cœur de l'événementiel !

Cumhur Cubukcu est chef de projet événementiel, (plus connu sous le nom de « régisseur »), à la direction Événementiel depuis 2005. Sans lui et ses collègues, pas d'animation dans la Ville ! Cumhur suit les projets dans toutes leurs dimensions : administrative, technique... « Je travaille avec de nombreuses directions, comme la direction des Affaires culturelles pour la Fête du livre, la Fête de la musique... ou encore la direction Cadre de vie, pour la Fête des plantes par exemple. Il s'agit d'une véritable co-construction. Je fais aussi appel à mes collègues des services techniques, les électriciens, par exemple, ou encore l'unité Logistique pour l'installation des podiums, scènes etc, sans oublier la Police et sécurité civile municipale ». Pour ce métier exigeant, la polyvalence est de mise, mais aussi la débrouillardise ! Posséder un bon réseau professionnel est indispensable, car la confiance est centrale dans ce métier.



Cumhur Cubukcu, chef de projet événementiel

Rencontres



Bienvenue



Stéphanie SEP
responsable du service Santé Publique
à la direction Santé Publique,
Seniors, Solidarité



Sylvie CANU
responsable Mairie de proximité
Centre Deux à la direction Relation
citoyenne

Emmanuel CHOMAT,
transporteur-déménageur
à la direction Achats et
logistique.

Estelle MUSQUERE,
agent territorial spécialisé des
écoles maternelles à la direction
Petite enfance, Éducation,
Jeunesse.

Alain DELGHEIER,
responsable de secteur espaces
verts à la direction Cadre de vie.

Jean-Luc CHOMIENNE,
responsable de secteur espaces
verts à la direction Cadre de vie.

Laëtitia VINSON,
professeur de formation
musicale à la direction Affaires
culturelles.

Jérôme REGARD JACOBETZ,
professeur d'instrument de
musique à la direction Affaires
culturelles.

Alyre LACOMBE,
machiniste à la direction Affaires
culturelles.

Charlène AUGADE,
agent d'entretien et de service
à la direction Cadre de vie.

Barbara CHAUVET,
médiateur culturel à la direction
Affaires culturelles.

Samuel PALHEC,
jardinier à la direction Cadre
de vie.



Ils ont bougé

Lydia HOARAU
a rejoint la direction
de la Communication
et du marketing territorial.



Bonne retraite

Michel BERNON, Serge BIGARE,
Michel COLOMB,
Cadre de vie

Martine BRAZ,
Jocelyne CHEMINAL,
Geneviève DUMAGNY,
Éric FORESTIER,
Affaires culturelles

Rosi Bujeque Ruiz,
Sports, loisirs et vie sociale

Marie-Christine FRANCKIEWIEZ,
Ressources humaines

Patrick GIUDICELLI DE
MERCURY,
Police et Sécurité civile municipales

Rita LENTINI, Michele MEZIANE,
Petite enfance, Education, Jeunesse

Leonardo MAZZILLI,
Événementiel

Liliane THOULLY,
Evelyne VALLERY,
Sports, loisirs et vie sociale

Hommage

Une pensée pour les proches
et les collègues d'**Éric CHARVIEUX**
décédé (direction Gestion
des bâtiments) et de
Valérie PERROTIN
(direction Affaires culturelles).



Frédéric Susana
directeur
de la direction
Cadre de vie

ARRIVÉE

Trouver les moyens d'avancer ensemble

Arrivé de Paris en août dernier, **Frédéric Susana** est le nouveau directeur de la direction Cadre de vie. Un secteur qu'il connaît bien, pour y travailler depuis plus de trente ans. Il nous reçoit dans son bureau du Centre technique municipal Guilton.

Affichés sur le mur, les grands tableaux imprimés donnent le ton. Ils sont nombreux, colorés et surtout d'une importance considérable : « il s'agit de notre planning pour le déneigement, environ 180 agents seront mobilisés sur 22 semaines à partir du 1er novembre », lance Frédéric. La viabilité hivernale n'est pas la seule responsabilité de son poste : « nous nous occupons de tout l'espace public : la propreté sur la totalité de la ville et l'entretien des espaces verts ». Pour accomplir ce vaste objectif, il s'appuie sur une équipe de 408 agents, avec un découpage par secteur. Il connaît bien ces fonctions d'encadrement en matière de cadre de vie, puisqu'avant d'arriver dans la Loire, il était Directeur général adjoint à la Métropole du Grand Paris, pour les services techniques du territoire Boucle Nord

de Seine (450 000 habitants). Avant encore, cet ingénieur de formation a été directeur général adjoint pour le service urbanisme et technique de la ville de Montrouge, au sud de la capitale (50 000 habitants). Très attaché au service public, Frédéric Susana se fixe comme objectif « d'améliorer en permanence le service que l'on rend aux Stéphanois, c'est notre rôle premier ». Il souhaite impulser une relation d'écoute et de dialogue avec les équipes : « la construction est un dialogue permanent, sur lequel on ne sera pas toujours d'accord, mais le but est de trouver les moyens d'avancer ensemble, dans un même objectif ». Il ajoute : « une organisation a une vie, parfois courte, parfois plus longue. Mais elle doit toujours évoluer, parce que les besoins changent ».

BONNE RETRAITE

Au cours de 31 années passées à la Ville, **Liliane Thouilly** a connu un grand nombre de services, des crèches, aux restaurants municipaux, en passant par les écoles et les résidences pour personnes âgées, avant de rejoindre durablement le service des Sports en 1996, affectée aux piscines. Grouchy, Pierre Coty, Raymond Sommet, Villebœuf, centre nautique Yves Nayme... aucune piscine municipale n'a de secret pour elle. Parmi ses souvenirs, elle aime évoquer

“ La solidarité entre collègues et les repas de Noël ou de fin d'été tous ensemble ”

CGT

LE 8 DÉCEMBRE : VOTEZ CGT !

Sous la mandature de Gaël Perdriau, jamais les agents n'ont été autant méprisés.

Un «management par la terreur» que la CGT a toujours dénoncé et combattu !

Ces arbitrages autoritaires en notre défaveur entraîne une souffrance énorme des services et des agents.

C'est pourquoi nous nous devons d'être forts dans les mobilisations MAIS AUSSI dans les instances représentatives du personnel.

Par la mobilisation la CGT a pu faire reculer la mairie de manière spectaculaire dans de nombreux services. C'est également par la force médiatique de la CGT que nous avons pesé dans le débat public. C'est la CGT, avec son histoire et sa capacité à mobiliser qui a le mieux porté les revendications des agents, et ce, SANS JAMAIS LES TRAHIR !

Il a fallu se montrer forts lors des rencontres avec une direction, la direction générale ou avec le maire. Ne jamais rien lâcher pour obtenir quelques avancées lors des CTP, défendre l'intérêt d'agents en CAP, remporter quelques améliorations grâce aux grèves. Parmi nos victoires :

- nous avons fait reculer la Mairie sur les modalités d'application des 1607 heures dans certaines directions
- nous avons fait augmenter l'enveloppe dédiée à la mise en place du RIFSEEP, en particulier pour les agents de catégorie C et obtenu les clauses de sauvegarde
- nous avons contribué à améliorer certaines conditions de travail

Mais cela n'est pas suffisant ! Les agents méritent une juste reconnaissance de leurs dévouements quotidiens !

Pour cela vous savez sur qui compter ! Vous nous connaissez !

Le 8 décembre, pensez à vous : votez CGT !

CFDT

Votre section CFDT se restructure pour vous accompagner au mieux. Une section commune CFDT Ville SEM est créée mettant à disposition des militants spécialisés issus des deux collectivités. Cette section très diversifiée est composée d'agents de toutes les filières et de toutes les catégories assurant ainsi la défense des intérêts de tous. Une permanence est assurée le vendredi matin au local de Lamaizière (tél. 04 77 41 25.93).

Vous trouverez aussi de nombreuses informations concernant vos droits sur «Le petit guide de l'agent public» disponible à l'adresse suivante :

<https://bit.ly/Interco-agent-public>

CFTC-FO-UNSA

DE L'HONNÊTE, DE L'ÉTHIQUE, DU COURAGE ET DU DIALOGUE !

Nous vivons depuis la rentrée des temps difficiles.

Tant au niveau local que national, s'additionnent sous nos yeux effarés :

les révélations de Média-part, la gestion du licenciement du directeur de cabinet

la mise en place, plus que chaotique, des 1607 heures,

la mise en œuvre du RIFSEEP,

un dialogue social plus qu'en berne...

une ambiance de plomb,

une inflation galopante dont les conséquences nous emplissent d'incertitude....

Tous les indicateurs sont au rouge !

Notre propos n'est pas ici d'ajouter à l'angoisse ambiante, mais d'affirmer que les valeurs « d'entraide et de solidarité » nous invitent à garder espoir !

Sous condition cependant que le courage, l'éthique et l'honnête intellectuelle soient au rendez-vous !

Le dialogue doit être la méthode afin de réduire la complexité des moments que nous affrontons tous ensemble !

Ouvrir le dialogue, c'est respecter les partenaires sociaux, s'appuyer sur leur légitimité et leur expérience pour trouver des solutions communes.

Si l'exécutif reste dans la controverse et seul à décider, nous n'y arriverons pas !



Dans les starting-blocks

Fabien Pezzato, chef de projet SIG, est un grand amateur de courses à pied, qu'il pratique le plus souvent en plein air.

« Je cours régulièrement pour me maintenir en forme, explique-t-il. Chaque footing est un moyen de m'aérer dans mon quotidien. Cela me permet également de profiter des terrains variés à qu'offre Saint-Étienne ». Pour reprendre (ou commencer) l'exercice physique, il est nécessaire de trouver un peu de motivation. Si certains attendent le 1er janvier et leurs bonnes résolutions, s'inscrire à une course peut être un bon moyen de se motiver. Et elles sont nombreuses sur le territoire stéphanois ! Ces dernières années, notre collègue a participé à la Corporace, à la Sainté City Run et à la Sainté Trail Urbain. Il vous donne quelques tuyaux pour savoir quelle course vous conviendrait le mieux.

JUIN 2023

Une course « Green »

En juin, la Corporace est une course en équipe (par entreprises) qui se déroule au Golf de Saint-Étienne. « Le plus souvent, je fais cette course avec des collègues de l'urbanisme ou de l'informatique, précise Fabien. C'est l'occasion de partager des moments conviviaux en dehors du travail ».

DIMANCHE 6 NOVEMBRE

Place aux choses sérieuses

En novembre, le Sainté Trail Urbain est un défi plus relevé avec des parcours allant de 6 km à 32 km. « Avec le dénivelé, ce n'est pas toujours une balade de santé ! indique Fabien. Le parcours nous fait (re) découvrir des lieux remarquables de la Ville comme le MAI, Couriot, le Stade Geoffroy-Guichard... ».



SAMEDI 10 DÉCEMBRE

Le bon compromis

Entre fun et défi, la Sainté City Run est une course qui marque le début des fêtes de fin d'année. « On peut la faire entre amis ou avec des collègues et profiter des illuminations. De nombreux Stéphanois sont dans les rues pour nous encourager ». Sans oublier l'étoile sur le sapin : se rassembler sur le marché de Noël après la course !

Retour en images

36^E ÉDITION DE LA FÊTE DU LIVRE



Retour en images sur cet événement riche en animations, lectures, rencontres, débats et spectacles.

Un moment attendu par toutes et tous, véritable invitation à la curiosité, à la découverte et aux échanges.

Séances de dédicaces d'auteurs pour le plus grand plaisir des grands et des petits, expositions, cartes blanches, rencontres, débats... de quoi satisfaire tous les goûts et tous les âges.

Cette 36^e édition a fait la part belle au croisement des disciplines.



En pratique

tam tam • N° 209

SUPPLÉMENT RESSOURCES HUMAINES & INFOS PRATIQUES



Élections professionnelles

Pourquoi il est important de voter

« Les élections professionnelles représentent un véritable enjeu social au sein de la collectivité. Elles offrent à tous les agents, la possibilité de participer à la détermination des règles individuelles et collectives qui les concernent, en élisant leurs représentants »

Delphine Babigeon,
directrice des Ressources humaines

Les élections professionnelles approchent à grands pas... Elles représentent un enjeu de démocratie sociale. Par l'élection de leurs représentants, elles associent les agents à l'élaboration des règles individuelles et collectives qui les concernent. Près de 20 000 instances seront installées à l'issue de ce scrutin : Comité social, CAP, CCP. Elles permettent également d'établir la représentativité des organisations syndicales à tous les niveaux pertinents du dialogue social dans la fonction publique. Les sièges de ces instances sont répartis entre les organisations syndicales proportionnellement au nombre de voix obtenues par chacune d'elles lors des élections aux comités sociaux.

Qu'est-ce que le comité social territorial (CST) ?

Il regroupe, au sein d'une même instance, le comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail, et le comité technique. À compter du 1^{er} janvier 2023, il sera la seule instance consultative compétente pour débattre des sujets collectifs.

Qu'est-ce que la commission administrative paritaire (CAP) ?

C'est l'instance de représentation des personnels titulaires de la fonction publique. **Elle traite des décisions individuelles défavorables aux fonctionnaires** (refus de titularisation, licenciement, refus de formation...). Il existe une CAP par catégorie hiérarchique (A, B et C).

Qu'est-ce que la commission consultative paritaire (CCP) ?

Elle est consultée pour **les questions d'ordre individuel concernant les personnels contractuels**. Cette instance est commune aux agents contractuels quelle que soit leur catégorie.

À vos urnes, le 8 décembre !

Du changement pour les catégories B !

Depuis le 1^{er} septembre, les carrières et rémunération des agents de catégorie B ont été valorisées. Sont concernés les rédacteurs, techniciens, animateurs, assistants d'enseignement artistique, éducateurs des APS, assistants de conservation du patrimoine et des bibliothèques, chefs de service de police municipale. Les durées des quatre premiers échelons sont raccourcies et leurs indices sont revalorisés. Pour le 2^e grade (rédacteur principal 2e classe, etc) : les deux premiers échelons sont fusionnés et revalorisés, et les durées des deux premiers nouveaux échelons sont modifiées. L'échelon 13 est supprimé et la nouvelle grille indiciaire ne

comporte donc plus que 12 échelons. Les agents des échelons 3 à 13 sont reclassés à l'échelon inférieur doté des mêmes indices que l'échelon précédent (donc, pas de gain indiciaire). Pour le 3^e grade (rédacteur principal 1^{ère} classe etc) : aucune évolution.

Sont aussi concernés les aides-soignants et les auxiliaires de puériculture de classe normale qui voient les indices des deux premiers échelons revalorisés et les durées de certains échelons modifiées. Les agents des échelons 3 à 12 sont reclassés à l'échelon inférieur doté des mêmes indices que l'échelon précédent (pas de gain indiciaire).

Nouvelle année

Vœux aux agents

Après deux années d'interruption du fait de la crise sanitaire, la cérémonie des vœux au personnel se déroulera le 10 janvier prochain. Tous les agents sont invités à se retrouver à la Verrière peu avant midi afin de partager un moment convivial autour d'un buffet. Un carton d'invitation vous sera adressé avec votre fiche de paie de décembre. Le thème retenu cette année : l'esprit d'équipe incarné par le rugby, dont la Ville accueillera en 2023 quatre matchs de la Coupe du Monde.

Santé

Un mois sans tabac = 5 fois plus de chances d'arrêter

Le Mois sans tabac est une opération nationale pilotée par le ministère de la Santé. Ce défi collectif promet de nombreux dispositifs pour accompagner les fumeurs dans leur démarche d'arrêt du tabac.

L'opération a commencé début octobre et s'achèvera mi-décembre. Durant cette période, l'unité de médecine préventive se tient à votre disposition pour faire le point sur votre consommation de tabac et vous aider à la réduire.

En complément, le site web du Mois sans tabac vous propose de vous inscrire pour recevoir un programme d'aide à l'arrêt et échanger des astuces avec la communauté des personnes inscrites. Le tout est aussi disponible sur votre mobile par l'application Tabac info-services.

Adopter la posture Cybersécurité

La sécurité informatique est l'affaire de tous, chaque jour. Pour vous sensibiliser aux dangers du numérique et vous permettre d'adopter les bons comportements, la direction des Systèmes d'information et du numérique et la direction de la Communication et du marketing territorial lancent une seconde campagne de communication sur les intranets de la Ville et de la Métropole.

Trois nouvelles thématiques sont abordées : le verrouillage de votre session dès que vous vous absentez, la nécessité d'être vigilant avec les smartphones et tablettes professionnels et la séparation entre vie professionnelle et vie privée.



POUR EN SAVOIR PLUS

Plus d'infos sur Tam Tam+



POUR EN SAVOIR PLUS

mois-sans-tabac.tabac-info-service.fr

DÉCRYPTAGE



À compter du 1^{er} janvier 2023, le RIFSEEP (Régime Indemnitaire tenant compte des Fonctions, des Sujétions, de l'Expertise et de l'Engagement Professionnel) remplacera le régime indemnitaire actuel.

Comme son nom l'indique, le RIFSEEP s'appuie sur la classification des fonctions. Elle permet de définir les niveaux d'équivalence entre métiers et les modalités de versement du régime indemnitaire. Ainsi, les groupes de fonctions sont classés au sein d'une grille de classification en fonction des catégories, selon des critères de responsabilité, de technicité et de sujétions semblables ou comparables. La Ville et la Métropole avec ses 200 métiers ont abouti à la création de 53 fonctions et 11 groupes de fonctions.

La direction des Ressources humaines fera parvenir à chaque agent, en novembre, une fiche de situation individuelle, qui confirmera votre positionnement dans la grille de classification et le montant du RIFSEEP. Elle sera accompagnée d'un guide explicatif.

RIFSEEP

IFSE MENSUELLE

liée au groupe de fonctions et au grade

IFSE ANNUELLE

versée en décembre

Part principale

SMAF

pour certains postes

Sujétions spécifiques

COMPLÉMENT INDEMNITAIRE ANNUEL

versé en avril de l'année N+1 de l'entretien professionnel

Part secondaire

FÊTES

Noël à son Zénith

La Ville de Saint-Étienne et Saint-Étienne Métropole vous invitent à partager un moment magique en famille, au Zénith. Le spectacle « La légende tahitienne » vous fera voyager dans les îles, le temps d'une aventure à suspense !

Scoop exclusif pour nos fidèles lecteurs du Tam Tam : le Père Noël nous a confirmé sa présence pour l'après-spectacle !

Des cadeaux pour les petits...

Pour les enfants jusqu'à 10 ans, le CNAS attribue 30 € de chèques Cadhoc. Il suffit d'en faire la demande auprès de l'organisme.

Date limite : 31 décembre.

La municipalité prend la relève en offrant la même somme aux adolescents de 11 à 17 ans. Aucune démarche n'est nécessaire. Vous recevrez les chèques cadeaux à votre domicile vers la fin novembre.

La Métropole offre des chèques cadeaux d'une valeur de 42 € pour les enfants de jusqu'à 16 ans. Aucune démarche n'est nécessaire. Vous recevrez les chèques cadeaux à votre domicile vers la fin novembre.

Et pour les plus grands !

La municipalité offre un chèque cadeau d'une valeur de 50 € à tous les agents adhérents à Pass Agents. Vous n'avez aucune démarche à faire, vous recevrez votre chéquier à domicile vers la fin novembre. Pour en bénéficier, les agents contractuels adhérents à Pass Agents doivent avoir travaillé au moins six mois dans l'année civile et à une quotité égale ou supérieure à 50 % du temps de travail.

